



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### **Usage guidelines**

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### **About Google Book Search**

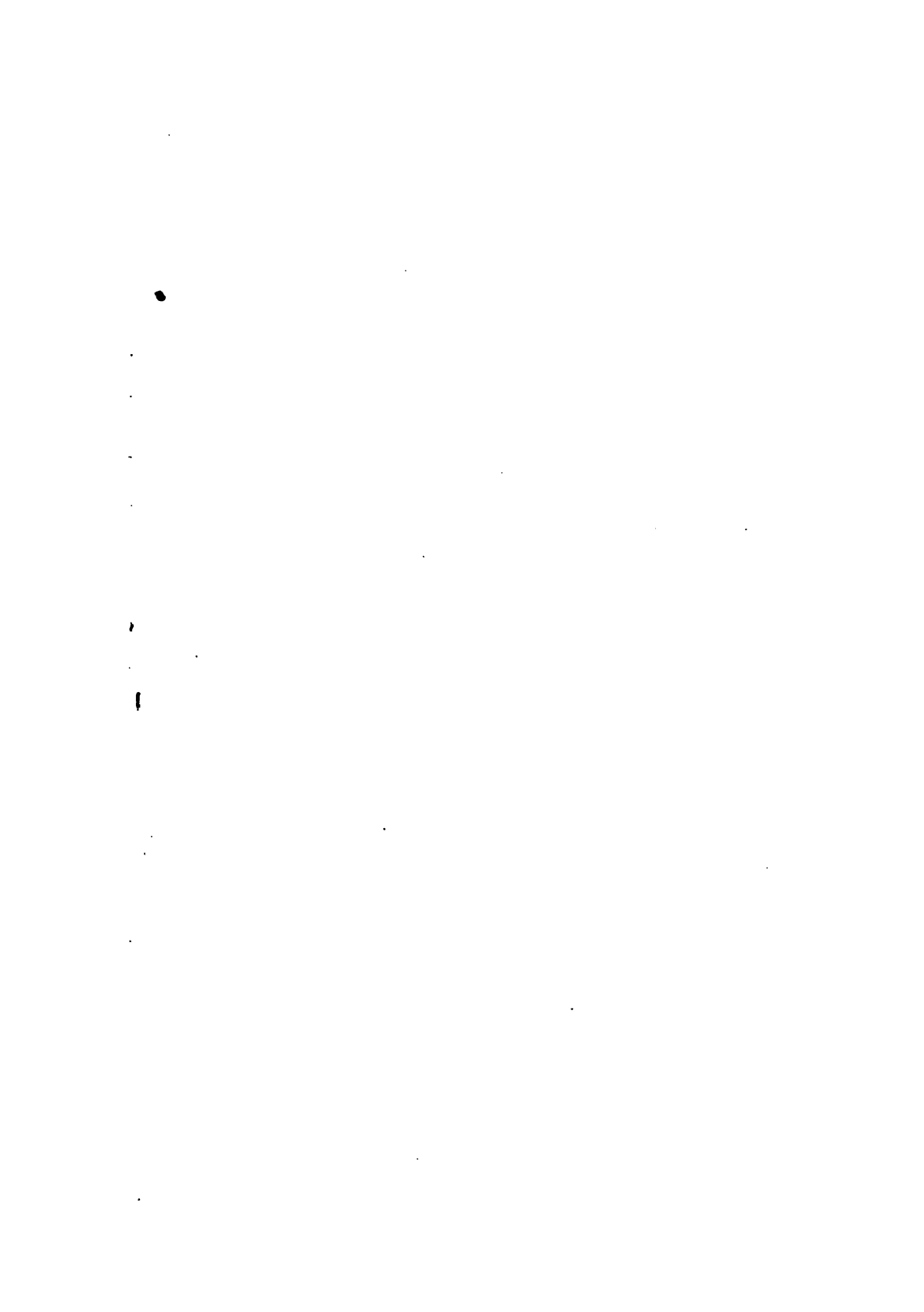
Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>





**600005898-**

*30.947.*









**RECHERCHES**  
**HISTORIQUES ET CRITIQUES**  
**SUR**  
**L'ART TYPOGRAPHIQUE.**



**Cet ouvrage n'a été tiré qu'à 350 exemplaires.**

**Conformément au décret du 5 février 1810, cinq exemplaires de cette Édition ont été remis à la Direction de la Librairie, et je déclare que je poursuivrai devant les tribunaux tout contrefacteur du présent ouvrage ou débitant de l'Édition contrefaite.**

**NÉE DE LA ROCHELLE.**

---

**BOURGES, IMPRIMERIE DE M<sup>me</sup>. V. SOUCHAIS ET C<sup>o</sup>.**

# RECHERCHES

HISTORIQUES ET CRITIQUES

SUR L'ÉTABLISSEMENT

DE

# L'ART TYPOGRAPHIQUE

EN

*ESPAGNE ET EN PORTUGAL;*

AVEC UNE NOTICE DES VILLES OÙ CET ART A ÉTÉ EXERCÉ PENDANT LE QUINZIÈME SIÈCLE  
DANS CES DEUX ROYAUMES;

EXTRAITES DES RÉCRÉATIONS HISTORIQUES ET BIBLIOGRAPHIQUES DE

J.-FR. NÉE DE LA ROCHELLE,

CI-DEVANT JUGE DE PAIX A LA CHARITÉ-SUR-LOIRE.



**A PARIS,**

CHEZ **MERLIN PÈRE ET FILS, LIBRAIRES,**  
QUAI DES AUGUSTINS, PRÈS DU PONT St.-MICHEL, N<sup>o</sup>. 7.

---

**1830.**



---

## PRÉFACE.

---

APRÈS avoir terminé un fort grand ouvrage, auquel j'ai osé donner le titre que voici : « l'IM-  
» PRIMERIE SAVANTE ; Essai d'un Dictionnaire  
» historique, bibliographique et littéraire de tous  
» les IMPRIMEURS et les LIBRAIRES qui se sont  
» fait connaître par leurs écrits, depuis l'an 1450  
» jusqu'à nos jours ( *en trois forts volumes in-*  
» 8°. ) ; » je me suis aperçu qu'il me restait encore  
beaucoup de notes importantes relatives à l'histoire de l'Imprimerie et de la Librairie, principalement à l'introduction de l'Art typographique en Espagne et en Portugal. Le désir de les utiliser m'a fait rechercher ce que je pouvais y joindre pour en former un petit ouvrage qui fût agréable aux bibliographes, aux amateurs de livres et de la typographie. Ils éprouveront, je le crois, quelque plaisir à comparer les faibles origines d'un si bel art, surtout en Espagne et en Portugal, avec son éclat actuel, son luxe et

son utilité toujours croissante, après quatre siècles d'exercice, de perfectionnement, de contrariétés, de tribulations, et même d'abus variés de toutes les manières.

Cet art a eu des ennemis dès son origine, et sans doute il en aura toujours; mais son utilité est maintenant si bien établie, si universelle, qu'il est devenu l'un des premiers besoins de la société. En faveur de cette immense utilité, tâchons d'oublier ses faibles inconvéniens; c'est aux chefs des gouvernemens à y porter des remèdes avec toute la sagesse et la prudence qui conviennent maintenant à son régime. Pour nous, tâchons de démontrer de plus en plus par son histoire, tout le bien qu'il a fait et celui qu'il peut faire encore.

On me demandera peut-être à quoi est bonne cette histoire? La réponse est facile. Il me semble qu'elle doit s'associer naturellement à celle des beaux-arts, qui s'est chargée de la noble tâche d'en encourager les progrès, de faire passer à la postérité l'éloge de tous les hommes qui furent inventeurs dans certaines parties; celui des meilleurs peintres, dessinateurs, graveurs, architectes, statuaires, décorateurs,

musiciens, calligraphes, poètes, compositeurs, artistes dramatiques, danseurs, etc., etc. J'ai découvert qu'un savant nommé *George-Henri GOETIUS* ou *GOETZE*, avait publié à *LUBEC*, en 1705, une *Dissertation* sur les *doctes marchands* en général, et une autre au même lieu en 1708, sur les *savans cordonniers*, toutes les deux sous la forme imposante de l'*in-4°*; à plus forte raison a-t-on le droit d'écrire l'histoire des savans imprimeurs, des graveurs de caractères, des fondeurs, des libraires; car ils ont aussi rendu des services; pourquoi donc l'histoire ne se chargerait-elle pas de les faire valoir et de retracer leur intelligence, leur talent, leur mérite; d'encourager, par ses éloges, ceux qui doivent embrasser le même état, et surpasser peut-être les hommes utiles qui les ont devancés dans la même carrière.

L'art de l'imprimerie tient de beaucoup plus près qu'on ne pense à la littérature, aux sciences, et aux arts de chaque état de l'Europe. Dans le mouvement donné aux esprits depuis un demi-siècle, il n'y a pas d'auteur qui ne doive consacrer un ou plusieurs chapitres d'une histoire moderne, universelle, ou particulière, à l'examen

de trois ou quatre questions très-importantes ,  
et que je vais établir ici :

1°. Quelle a été depuis l'an 1450 , l'influence de l'Art de l'Imprimerie sur l'instruction publique et particulière de tels ou tels états ?

Notez bien qu'elle n'a pas été la même en Allemagne qu'en Espagne et en Portugal , à Venise qu'à Rome , à Naples qu'à Paris , en Angleterre qu'en Hollande ; cela posé , j'arrive à la seconde question ;

2°. Quelle a été , depuis la même époque , l'influence de l'instruction publique et privée sur l'amour de la liberté , sur l'administration des états et le gouvernement des peuples ?

3°. L'inquisition ecclésiastique et l'inquisition politique (haute police des états) , ont-elles pu , depuis l'an 1450 , mettre un frein à l'amour de la liberté chez tous les peuples instruits ?

4°. Quels ont été les moyens pris par les divers gouvernemens de l'Europe , pour concilier l'amour de l'instruction et de la liberté avec l'obéissance qui leur est due par le peuple de chaque pays ?

On voit donc que l'histoire de l'Imprimerie se complique beaucoup avec ces questions d'ad-

ministration politique et de droit public. Mais les hommes de génie qui se livrent à la composition de l'histoire et à la solution de ces difficultés, n'ont pas toujours le temps de faire les recherches minutieuses qui préparent ces solutions. Il faut donc accueillir, au lieu de dédaigner, les ouvrages qui contiennent des recherches de ce genre, et se persuader que l'histoire de l'Imprimerie a, comme tant d'autres, son degré d'utilité; que même elle devient réellement plus nécessaire et plus importante qu'on ne le croit communément.

J'ai beaucoup aimé les livres, et par suite l'art fécond qui les multiplie et les embellit; d'après cela, il n'est pas étonnant que j'aie recherché ce qui se rapporte aux origines de cet art (1), à son établissement dans les différens pays de l'Europe, en Espagne comme en Hongrie, en Allemagne comme en Italie, en Angleterre et en France. Les troubles de ma patrie depuis 1789 ont suspendu toutes mes correspondances bi-

---

(1) Outre mon *Imprimerie Savante*, dont j'ai parlé ci-dessus, j'ai publié l'Éloge historique de J. GUTTENBERG, inventeur de l'Art typographique, à Mayence. Paris, D. Colas, 1811, in-8°, 158 pages.



bliographiques et littéraires. Pendant ces temps de désastres et d'affliction, M. l'abbé CABALLERO publiait à ROME ses Recherches *de prima Typographiæ Hispanicæ ætate*, 1783, in-4°. Je n'ai pu me les procurer; mais je me suis aperçu que M. PANZER les avait insérées dans ses *Annales typographici*, publiées à Nuremberg, depuis 1793 jusqu'en 1803, 11 vol. in-4°; qu'en outre M. Caballero n'avait pas mis dans son ouvrage toute l'exactitude et la précision qui lui étaient nécessaires, ce qui sans doute a motivé la publication d'un autre ouvrage dont voici le titre :

« Typographia española, o Historia de la in-  
 » troduccion, propagacion y progresos del arte  
 » de la Imprenta en España: su autor fray Fran-  
 » cesco MENDEZ, del orden de San-Augustin. *En*  
 » Madrid, viuda Ibarra, 1796, in-4°. »

Ce nouvel auteur a poussé ses recherches un peu plus loin que M. l'abbé Caballero, et a rendu à son pays un ouvrage national que celui-ci avait transporté à Rome, où il ne pouvait trouver le même succès qu'à Madrid, dans toute l'Espagne et le Portugal. Il ne faut pas se le dissimuler, chaque nation est charmée de possé-

der les annales typographiques de son pays , et l'histoire de sa propre littérature. L'ouvrage ci-dessus manquait à l'Espagne , et je ne doute pas que ce royaume n'ait reçu avec reconnaissance l'ouvrage du père Mendez , dont M. de la Serna Santander m'a paru faire grande estime , puisqu'il en a tiré tout ce qui pouvait ajouter au mérite de son *Dictionnaire choisi des éditions du quinziesme siècle*. BRUXELLES, 1805 à 1807 ; 3 vol. in-8°.

Mais la France , habituée à profiter des richesses littéraires des autres pays de l'Europe , n'avait encore aucun ouvrage qui la mît au fait de l'histoire typographique de l'Espagne et du Portugal , royaumes avec lesquels les communications littéraires et commerciales ne sont pas faciles depuis 1789. J'ai donc cru bien faire de rédiger pour la France , pour les amateurs de livres et mes anciens concitoyens de Paris , une espèce d'Abrégé raisonné des ouvrages de MM. Caballero et Mendez , précédemment cités , en ajoutant à leurs recherches ce que j'ai pu observer de particulier dans les écrits de MM. Prosper Marchand , Maittaire , Denis et Panzer ; mais j'ai dû me dispenser de reproduire

les Annales typographiques de l'Espagne et du Portugal pendant le quinzième siècle , puisqu'on les a insérées dans le grand ouvrage de M. Pauser; et en partie dans le Dictionnaire de M. de la Serna Santander. Il m'a suffi de donner en France une idée de l'établissement de l'Art typographique en Espagne et en Portugal pendant le quinzième siècle ; de relever , en passant , les erreurs de ceux qui se sont occupés de ce travail avant moi , et de présenter au public un ouvrage facile à lire , exact et de peu d'étendue. Je désire avoir réussi , et prouver aux amis de l'Art typographique combien j'ambitionne de mériter leurs suffrages et leur estime.

---



**RECHERCHES**  
**SUR L'ÉTABLISSEMENT**  
**DE L'ART TYPOGRAPHIQUE,**  
**EN ESPAGNE ET EN PORTUGAL,**  
*Dans le quinzième siècle.*



IL paraît que l'Art de l'imprimerie ne pénétra qu'un peu tard en Espagne, quoique beaucoup de membres de cette nation courageuse, spirituelle et estimable aient eu dans tous les siècles le désir et l'amour de l'instruction, ce qu'attesteront à la postérité de la manière la plus authentique, les ouvrages littéraires du jésuite *Andreas Schottus*; de *Nicolas Antonio*, des pères *Raphael* et *Pierre Rodrigucz Mohedano*, de l'abbé don *Saverio Lampillas*, de *Vicente Ximeno*, et de beaucoup d'autres savans qui se sont plu à recueillir les noms de tous les Espagnols illustres ou distingués par leurs travaux dans les matières de théologie, de philosophie, de jurisprudence, d'histoire, de littérature, des sciences et des arts.

C'est donc l'extrême utilité de l'Art typographique , déjà répandu dans presque tous les pays de l'Europe , qui l'a fait admettre dans les royaumes d'Espagne et de Portugal , dans ces pays d'un abord difficile et presque séparés du reste de l'Europe par des mœurs particulières , par des montagnes qui lui servent de barrières , par des ports de mer bien gardés et souvent impénétrables. L'irruption s'est faite dans les dernières années du quinzième siècle , c'est-à-dire , depuis l'an 1474 ou environ , et surtout après les années 1480 et 1485. Quelques artistes allemands passèrent d'abord en Espagne ; des Juifs s'introduisirent ensuite en Portugal. Les premiers firent quelques élèves parmi les habitans des pays où ils s'établirent , et peu à peu ceux-ci remplacèrent les étrangers ; mais les Juifs ne communiquant qu'avec les hommes de leur propre nation , et parlant une langue savante , inconnue à presque tous les Portugais , ne leur apprirent rien , et la plupart du temps ce sont des étrangers , Flamands , Français , Lyonnais , Dauphinois et Anglais qui ont fait le commerce des livres en Portugal , depuis que l'amour de l'instruction y a pris quelque empire. Il faut bien qu'en Espagne , l'Art de l'Imprimerie ait trouvé quelques protecteurs parmi les vrais sa-

vans, les hommes d'état, les prélats et les grands seigneurs ; car depuis les années 1477, 1480 et 1485, les progrès de cet art ont toujours été croissans dans ce pays, malgré les grandes occupations du roi Ferdinand et d'Isabelle, malgré l'austérité de la censure ecclésiastique et la sévérité d'une inquisition qui devint soupçonneuse ; quand des hommes éclairés embrassèrent des opinions nouvelles ou qui pouvaient exciter sa surveillance ; mais il est temps d'entrer en matière et de nous occuper des premiers livres imprimés en Espagne.

1°. PALENTIA, au royaume de Léon.

*Nicolas ANTONIO* dans le *Bibliotheca hispana vetus*, et M. l'abbé *CABALLERO*, dans l'ouvrage cité dans la préface, indiquent comme le premier livre imprimé en Espagne, *SANCTI de Arevalo, Historia hispanica* ; PALENTIA, 1470, in-fol. ; mais ils ne produisent ni le nom de l'imprimeur par qui l'ouvrage a été exécuté, ni le mois auquel il a paru, ni le caractère dont on s'est servi, ni aucun des signes auxquels on peut reconnaître une édition réelle ou supposée : ce qui rend celle-ci très-suspecte. Il est certain que *Roderic SANCTIUS*, plus connu sous le nom de *Rodericus ZAMORENSIS*, quoique

évêque en Espagne, passa les dernières années de sa vie à Rome, où il mourut le 4 octobre 1470., âgé de 66 ans; qu'avant sa mort ce livre fut imprimé dans cette ville; mais sans date et avec cette souscription à la fin du volume : *De mandato R. P. D. RODERICI† Episcopi PALENTINI, auctoris hujus libri, ego Udalricus GALLUS, sine calamo aut pennis eundem librum impressi : vol. in-4°. en caractères ronds.*

D'après cette souscription positive, à laquelle il n'y a rien à répondre, il devient évident que ce livre a été imprimé à ROME par *Utric HAN* ou *GALLUS* qui y demeurait, et non à PALENTIA; que ce volume est sans date et non coté de l'an 1470; mais, comme *Rodericus ZAMORENSIS* avait donné l'ordre de l'imprimer avant sa mort, et qu'il mourut le 4 octobre de l'an 1470, voilà pourquoi l'on a fixé à cette année la publication de ce livre. L'idée qu'on a eue qu'il avait été imprimé à PALENTIA ne vient que de l'ordre émané de l'évêque de cette ville. *Nicolas ANTONIO*, qui a fait la faute, ne savait pas qu'*Utric HAN* ou *GALLUS* était imprimeur à ROME. *M. CABALLERO* écrivant ou faisant imprimer en cette ville ne pouvait l'ignorer. Il faut donc ôter à PALENTIA cette édition de 1470; par malheur elle n'en possède aucune dans le

quinzième siècle, et M. PANZER ne lui en donne pas une seule dans les 36 premières années du seizième.

2°. VALENCE. — 1474.

Une université ayant été établie en cette ville dans l'année 1470, il est à croire que l'Art de l'Imprimerie ne tarda pas d'y être appelé pour en augmenter les moyens d'instruction. Il me semble cependant que le premier ouvrage cité par M. Caballero, d'après *Nicolas Antonio*, *Prosper Marchand* et *Maittaire*, comme ayant été imprimé à Valence, ne présente pas ce but. Il a pour titre :

« Obres, o Trobes, les quales tracten de las  
 » hors (*de ludibus*) de la sacratissima vergine  
 » Maria; por *Bernardo FENOLLAR. Valentia,*  
 » 1474, in-4. » C'est un recueil de 36 pièces de  
 vers de toute espèce composés en l'honneur de  
 la Vierge, à l'occasion d'un concours qui eut  
 lieu à Valence le 25 mars 1474, et dont le cha-  
 noine Fenollar fut le secrétaire. Ce Recueil pa-  
 raît être le plus ancien livre imprimé en Espa-  
 gne; il est dédié à Louis Despuig, vice-roi de  
 Valence et grand-maître de l'ordre de Montesa.  
 De ces 36 pièces, quatre sont en langage castil-  
 lan, une en italien et les autres en langue li-  
 mousine, qui se parlait alors à Valence.



Cette édition est appuyée par une autre d'une année plus récente. C'est le « *Crispi SALLUSTI* » opera, quàm optimè emendata; avec cette souscription placée à la fin du *Bellum Jugurthinum*; *Hæc Crispi SALLUSTI opera, quàm optimè emendata, Valentiaë, impressa anno* 1475, *die 13 julii finiunt feliciter, in-4°.* »; imprimé à longues lignes, en caractères ronds, sans chiffres, signatures, ni réclames. Fabricius assure que cette édition existait à Rome dans la bibliothèque Barberine, et se trouve consignée dans l'ancien catalogue. *In-fol.*, t. II, p. 336, col. 2, ce que j'ai vérifié.

« *Comprehensorium, id est Dictionarium linguæ latinæ*: avec cette souscription à la fin du volume: *presens hujus Comprehensorii opus, VALENTIÆ impressum anno 1475, die verò 23 februarii finit feliciter. Gros vol. in-fol.*, » imprimé en lettres rondes et à deux colonnes, » sans chiffres, signatures et réclames. » Il a pour auteur le nommé JOHANNES, inconnu, parmi les littérateurs de ce temps, à Gessner, Simler et autres. M. Caballero, qui cite cette édition, n'en indique ni l'auteur, ni l'imprimeur, ni le format, ni le caractère. Il ne l'avait pas vu; ce qui n'inspire aucune confiance pour ses annonces. En voici une quatrième mieux ca-

ractérisée , car jusqu'à présent nous n'avions eu aucune révélation sur les imprimeurs opérant à Valence.

Biblia sacra , sermone Valentino reddita , interprete , ut fert communis opinio , *Bonifacio FERRERIO, Vincentii FERRERI* fratre Germano. On lit à la fin de cette Bible , extrêmement rare , une longue souscription dont je ne rapporterai que la fin : « *Estada empremtada en la ciutat*  
*» de Valencia a despesos del magnificen Plu-*  
*» lip. VIZLANT, mercuder de Vila de Isne de*  
*» Alta ( en Souabe ) ; per mestre Alfonso Fer-*  
*» nandez de CORDOVA del regno de Castella,*  
*» et per mestre Lambert PALOMAR alamany,*  
*» mestre en arts ; començada en lo mes de fe-*  
*» brer del any 1477; e acabada en lo mes de*  
*» mars del any 1478, in-fol. »* David Clément n'a pas fait mention de cette Bible , et elle est devenue si rare , qu'on n'a pu en découvrir que les quatre derniers feuillets dans les archives de l'église de Valence. C'est de là qu'a été copiée la souscription dont je viens de rapporter un fragment , qui nous apprend presque tout ce qu'on veut savoir pour être convaincu de l'existence d'un livre précieux. Tous les exemplaires de celui-ci ont péri , à ce qu'on croit , par suite d'un ordre rigoureux , tendant à faire supprimer

toutes les versions de l'Écriture Sainte faites en langues vulgaires ; et comme il y a beaucoup de dialectes ou de patois différens en Espagne , un grand nombre de livres auront péri en conséquence de cet ordre.

Il me semble qu'on a eu tort de comprendre, au nombre des imprimeurs travaillans à Valence, dans le quinzième siècle , Alphonse Fernandez de CORDOVA. Son nom ne paraît que sur la Bible de 1478 , pour la confection de laquelle il aida seulement Lambert Palomar ou Palmart, ouvrier allemand. Etait-il protecteur de celui-ci ou son associé ? C'est ce que nous ne voyons pas ; mais il est certain que A. F. de Cordova était un astronome distingué, natif de Séville , qui peut-être était venu à Valence , pour s'instruire de la théorie de l'Art typographique nouvellement établi.

PALMART continua d'imprimer à Valence jusqu'en 1494 ; mais alors d'autres imprimeurs s'y étant présentés, notamment *Jacobus DE VILLA* qui se fit connaître en 1493 et 1495, il se retira des affaires.

On y vit figurer encore *Pierre HAGEMBACH* , en 1495 et depuis ; mais ensuite il alla s'établir à Tolède où il se rendit célèbre en 1500 et 1502 , par l'impression du Missel et du Bré-

viaire Mozarabes. Avec lui avait paru à Valencé *Léonard* HURUS ou HUTUS, autre artiste allemand. Ils imprimèrent ensemble l'*Ars Musicorum Guil. de PODIO. VALENTIÆ*, 1495, *impensis magnifici viri Jacobi DE VILLA*, ce qui semble indiquer que celui-ci était plutôt libraire et entrepreneur que typographe.

*Lope* DE ROCA, artiste allemand peu sédentaire, car s'il est à Valence en 1485, 1495 et 1497, on le trouve opérant à Murcie en 1487.

*Petrus* TRINCHER travaillant à Valence avec Jacq. de Villa en 1495.

*Nicolas* SPINDELER de *Saxonia*, autre artiste voyageur, établi d'abord à Barcelonne en 1480, passant de là à Valence en 1495 et 1496, revenant ensuite à Barcelonne où il se retrouve au commencement du seizième siècle.

*Alphonse* DE ORTA dont on connaît une édition faite en 1496.

CHRISTOPHORUS de *Alemania*, imprimant à Valence en 1500.

### 3°. SARAGOSSE en Aragon, en 1475.

On est mieux instruit aujourd'hui sur le moment où l'Art de l'Imprimerie fut introduit dans cette ville, que du temps de *Prosper* Marchand. M. de la Serna Santander nous indique, d'après

le père Mendez, l'ouvrage dont le titre va suivre :

« *Guidonis DE MONTE-ROCHERII manipulus*  
» *curatorum*, avec la souscription que voici :

» *Clero et populo impressio perutilis utrius-*  
» *que ope, sed Mathæi FLANDRI industria felici*  
» *termino clausa est Aragonensium Regis in*  
» *urbe CÆSAR-AUGUSTA, 15 octobris 1475, in-*  
» *fol., en caractères goth., à longues lignes.* »

Ce *Mathæus FLANDER* est peut-être le même que *Mathieu VENDRELL*, quel'on regarde comme un honnête marchand et des plus anciens libraires d'Espagne, ayant fait faire des éditions à ses frais à Gironne, en 1480; à Barcelonne, en 1484. Mais s'il n'y a pas l'analogie que je suppose entre ces deux hommes, le *Mathæus FLANDER* n'a pas fait d'autre édition avouée que celle établie ci-dessus. Il y a mieux, cette édition n'a été fabriquée que par un imprimeur voyageur, puisque, jusqu'à ce moment, il n'a point été trouvé de livre publié à Saragosse entre 1475 et 1485. C'est donc principalement à cette dernière année que nous devons rapporter l'établissement réel de l'Art de l'Imprimerie dans cette ville, qui, dans la suite, n'a plus manqué d'imprimeurs. On voit alors le pieux et savant jurisconsulte *Gonsalve Garcia DE SAINTE-MARIE*,

habitant de Saragosse , confier aux presses nouvelles la publication de ses écrits : on peut en indiquer ici quelques-uns.

« Epistolas et Evangelios de todo el anyo , e »  
 » la glosa e apostilla sobre ellos : la qual obra fu »  
 » acabada de trasladar por micer *Gonzalo Gar-*  
 » *cia* DE SANTA-MARIA , a 24 de diziembre del »  
 » anyo 1484 : e fue la susodicha obra empremp- »  
 » tada en la ciudad de Zaragoza, per industria »  
 » e costa de Paulo HURUS , Aleman de Cons- »  
 » tancia, a 20 de feb. del anyo 1485, in-fol. »

Ici nous avons les dates de la composition et de la publication , le nom de l'imprimeur allemand fixé à Saragosse. On croit cet ouvrage traduit du portugais , plutôt qu'en langue portugaise , comme l'ont pensé MM. Denis et l'abbé Mercier de Saint-Léger. Il me semble que sur le titre ou dans la souscription , il n'est pas dit de quelle langue , ni en quelle langue cet ouvrage a été traduit. Et comme cette traduction fut achevée en décembre 1484 , il est impossible qu'il en existe une édition antérieure , ainsi que le disent *David* Clément et M. l'abbé Mercier après lui.

« Los Tratados de las diez cuerdas de la va- »  
 » nitad del mundo, por *Gondisalvo Garzia* DE »  
 » SANTA-MARIA. *En Zaragoza*, 1494, in-8°. »

« Fori Aragonici regni abbreviati, et obser-  
 » vantia. *Cæsar-Augustæ*, 1494, vel 1496, in-  
 » fol.

» Constitutiones provinciales et synodales Cæ-  
 » sar-Augustanæ : corrigente atque emendante  
 » *Gundisalvo Garzia* DE SANTA-MARIA. Im-  
 » pressæ in insigni civitate CÆSAR-AUGUSTANA,  
 » per discretos et peritos viros ac fideles socios  
 » *Georgium COCI*, *Leonardum BUTZ* et *Lupum*  
 » *APENTEGGER* Germanicæ nationis : quæ fue-  
 » runt finitæ ultima die mensis aprilis, anno  
 » 1500 in-8°. »

*Jean-Thomas FAVARIO*, originaire de LU-  
 MELO dans le comté de Pavie, fit imprimer à  
 Saragosse, à ses frais, une version espagnole  
 des *Épîtres de SÉNÈQUE*, par *Fernan-Perez*  
 DE GUZMAN, le 3 mars 1496, in-fol. Le 12 jan-  
 vier de la même année, il avait mis au jour, à  
 Séville, *las Trescientas de Juan* DE MENA,  
 in-4°.

*Paul HURUS* de Constance ayant mis fin à ses  
 travaux en 1498 et 1499, les ouvriers nommés  
 ci-dessus continuèrent à s'occuper dans Sara-  
 gosse; quelques-uns néanmoins disparurent,  
 mais *George COCUS* y resta jusqu'en 1531, et  
 bientôt l'Art d'imprimer languit dans cette ville  
 célèbre.

4°. SÉVILLE en Andalousie , 1477.

Cette ville importante a possédé l'Art de l'Imprimerie plus anciennement que ne l'avait fixé *Prosper Marchand* , qui , malgré ses immenses recherches , n'avait pas connu en 1740 une foule de monumens typographiques découverts de nos jours. Selon lui, Séville ne reçut l'Imprimerie qu'en 1482 , encore ne nous donne-t-il pas les noms des premiers imprimeurs qui y furent établis. M. l'abbé Caballero a été plus heureux , et voudrait y fixer cet Art en 1475 ; mais l'ouvrage qu'il cite doit être le même que celui qu'il annonce en 1477 , d'une manière bien plus authentique. Il a pour titre :

« Sacramental , por *Clemente Sanchez DE*  
» *VERCIAL* : on lit à la fin une souscription dont  
» je ne prendrai que ce qui suit :

» *Fue impresa esta obra en la dicha muy*  
» *noble y leal cibdad de SEVILLA por los di-*  
» *ligentes e discretos maestros Anton MARTINEZ*  
» *e Bartholome SEGURA e Alphonso del PUERTO.*  
» *E acabose en primero dia del mes de Agosto*  
» *año del nacimiento del nuestro salvador J.-C.*  
» *1477, in-fol.* » de 168 feuillets avec signatures,  
mais sans chiffres ni réclames.

Cet ouvrage fut réimprimé par les mêmes ar-



tistes , dans le même format , le 28 mai 1478 , avec cette addition sur le titre : *Sacramentale , sive Catechismus parochorum*. On a aussi mis , pour la première fois , dans cette édition , le prologue de l'auteur qui fut archidiacre de Valderas. Il a commencé son ouvrage à Siguenza , le 3 août 1421 , et il l'acheva à Léon , à la fin de mars 1423 , ce qui fait penser qu'il était mort lorsque son livre fut imprimé. Il en existe une édition sans date , sans nom de lieu ni d'imprimeur , et qui porte tant de marques d'antiquité , qu'on la croit la première de toutes , et publiée à Séville vers 1475 ou 1476 ; mais une édition non datée ne peut faire titre contre celle de 1477 , qui a en outre le mérite extraordinaire d'être exécutée par des artistes espagnols. Quel fut leur maître ? c'est ce qui ne nous est pas encore dévoilé. Cette édition de 1477 est soutenue par une autre ayant pour titre :

« Manuale seu Repertorium super Abbatem  
 » Panormitanum , per *Alphonsum Diaz DE*  
 » **MONTALVO** , avec cette souscription : *Si petis*  
 » *artifices primos quos ISPANLIS OLIM vidit , et in-*  
 » *genio proprio monstrante perilos , tres fuerunt*  
 » **MARTINI Antonius** , atque **DE PORTU Alphon-**  
 » **sus** , **SEGURA et Bartholomæus** , 1477 , in-fol. » ,  
 avec des signatures , mais sans chiffres ni récla-

mes. Cette souscription a cela de particulier qu'elle nous apprend quels ont été les premiers imprimeurs à Séville, et qu'ils étaient de race espagnole. Par le mot OLIM, elle semble nous dire que leurs premiers essais en Espagne sont antérieurs de quelques années à l'an 1477. Enfin par ces mots *et ingenio proprio monstrante peritos*, elle nous induit à croire qu'ils n'eurent d'abord que la théorie de l'Art, mais qu'à force de réflexions et de travaux, ils sont devenus habiles. Combien d'autres en Europe ont fait comme eux!

Ces mêmes artistes ont continué leurs travaux à Séville, et je trouve un *Fasciculus temporum*, à la fin duquel on lit : HISPALI, *singulari industria atque impensa Barthol. SEGURA, atque Alphonsi DE PORTU, anno de 1480, Sixto IV Pontifice maximo, in-fol.* » Déjà Antoine Martinez avait quitté ses camarades : deux ans après Alphonse del Puerto imprime seul,

« La Cronica de España, abreviada por *Diego DE VALERA*, dirigida a la muy alta et muy excellente princesa Dona Ysabel, Reyna de España, etc., avec cette souscription que j'abrége : *En vuestra muy noble e muy leal cibdad de SEVILLA, fue impresa por Alonso DEL PUERTO, en el año del nacimiento de N. S. J.-C., 1482,*

» *in-fol.* » imprimé à longues lignes , en caractères gothiques , avec signatures , mais sans chiffres ni réclames. Première édition d'un ouvrage estimé en Espagne. Le manuscrit avait été achevé au port Sainte-Marie , dans l'Andalousie , en 1481 , l'auteur étant alors âgé de soixante-un ans. C'est à tort que les éditions de Burgos , 1487 , et de Tholose , 1489 , ont passées successivement pour la première édition. C'était faute de connaître celle-ci qui est fort rare. M. de la Serna Santander assure qu'un Allemand nommé *Michel DACHAVAR* , et *Garcia del CASTILLO* en ont fait les frais. Je m'en rapporte à lui.

D'autres imprimeurs succédèrent à Séville aux précédens : on distingue entre eux *Paul DE COLOGNE* qui , venu d'Allemagne avec trois associés en 1490 et 1491 , travaillait seul en 1496.

*Joannes PEGNIZER* , de *Nuremberg* , occupé à Séville avec *MAGNUS* et *THOMAS* jusq' en 1501.

*Maynard UNGUT* et *STANISLAS* , ou *LADISLAS Polonus* , formant une autre société qui imprima quelques bons ouvrages de 1491 à 1500. Mais le Polonais quitta Séville en cette dernière année pour aller à *Aleala* où il travaillait en 1502.

*Pierre BRU*, *BRUN*, ou *BRUNUS*, de Savoie, qui avait fait preuve de talens à Barcelonne, en 1481, et vint plus tard à Séville, ou il eut pour associé en 1492 *Jean GENTIL*, qui y demeurait depuis 1485.

*Jean-Thomas FAVARIO de Lumello*, ne fut qu'un commerçant ou libraire, faisant les frais de diverses éditions, soit à Séville, soit à Saragosse; mais il nous reste un livre imprimé à Séville en 1498 par *Jacques DE VILLAGUSA*.

Je dois faire observer ici que le tribunal de l'inquisition avait à Séville, dès l'an 1500, une imprimerie particulière de laquelle sont sorties les ordonnances de *Didacus DECA*, évêque de Palencia, et inquisiteur-général en Espagne en cette année.

5°. BARCELONNE en Catalogne, 1478 et 1480.

Si l'on pouvait en croire maintenant le célèbre *Prosper Marchand*, qui, dans son *Histoire de l'Imprimerie*, s'autorise de beaucoup de citations, on placerait l'établissement de l'Imprimerie à Barcelonne à l'an 1473; mais l'édition qu'il cite doit être reportée à l'an 1493, et les traités de *VALASTI* ou *VALESCI de Tarenta, de venenis et de peste*, appartiennent à l'Imprimerie d'Italie. A l'égard de la traduction catalane

de ces ouvrages, elle n'a d'autre garant que *Nicolas Antonio*, à qui l'on ne peut se fier; et même elle n'a pas été retrouvée.

L'abbé Mercier, contradicteur habituel de *Prosper Marchand*, ne place point l'établissement de l'Imprimerie à Barcelonne plus haut qu'à l'an 1481; *Maittaire* le recule jusqu'en 1493 et 1494, mais le père *MENDEZ* se décide pour l'an 1478, et en donne pour preuve les deux éditions ci-après.

« *B. THOMÆ de Aquino* in libros ethicorum  
» *ARISTOTELIS* Commentarius : *BARCHINONÆ*,  
» *Petrus BRUNUS* et *Nic. SPINDELER*, 1478,  
» die 15 junii, in-fol. »

« Ejusdem in libros politicorum *ARISTOTELIS*  
» Commentarius; *BARCHINONÆ*, apud eosdem  
» *Typographos*, 1478, die 18 decembris, in-  
» fol. »

Sans doute il a vu ces éditions que nous acceptons sur sa parole, quoiqu'il n'en spécifie pas le caractère; et sur celle de *M. de la Serna Santander*, qui les rapporte aussi dans son *Dictionnaire choisi*. *M. Caballero* fortifie ces éditions par trois autres un peu plus récentes que voici:

« *Filosofia moral*, por *Ægidio* (*COLUMNA*),  
» *Romano*, gotholaunicè ab anonymo tradu-

» zida. **BARCINONÆ**, por *Nicolas SPINDALER*,  
 » anyo 1480, in-4°. » On croit qu'il s'agit du  
*Traité du gouvernement des princes*, qui fut  
 traduit en espagnol par le père *Jean Garcia DE*  
**CASTROGERIZ**, minorite, et imprimé à **SEVILLE**  
 par *Meynard UNGUT* et *STANISLAS Polonus*,  
 en 1494, in-fol.

« *Joan. Sulpithi Verulani de Arte gramma-*  
 » *tica opusculum compendiosum. Impensis at-*  
 » *que diligentia Petri MICHAELIS civis, BARCI-*  
 » *NONÆ impressum anno salutis Christi, 1481,*  
 » *die 16 mensis augusti feliciter finivit, in-4°. »*

« *La Historia de Alexandre, scritta de Q. CUR-*  
 » *ZIO Ruffo, e traduzida de romano sermone,*  
 » *en dialecto valentino, por Lodovico DE FENOL-*  
 » *LET, avec une souscription dont je prends la*  
 » *fin : Emplantada en la noble ciutat de BAR-*  
 » *CELONA, por nos altres Pere POSA, prevere*  
 » *catala, e Pere BRU, saboyench companyos,*  
 » *a setze del mes de julol del any 1481, feel-*  
 » *ment. Deo gratias. Amen. » In-fol., ouvrage*  
 rare surtout en France.

Nous avons eu déjà occasion de parler de  
*P. BRU* ou *BRUN*, et de *Nic. SPINDELER*, qui  
 tantôt imprimaient en société et tantôt seuls.

*Pierre POSA*, prêtre catalan, se comporta de  
 même, et ensuite imprima seul jusqu'en 1501.

*Mathieu VENDRELL* parut aussi à Barcelonne en 1484, plutôt comme libraire que comme imprimeur.

*Pierre MICHEL*, ou MIQUEL, ou MIGUEL, fit de même diverses éditions dans Barcelonne, à ses frais, depuis 1481 jusqu'en 1499, et fut plutôt libraire qu'imprimeur.

*Jean ROSEMBACH*, d'Heidelberg, fut imprimeur ambulante : on le voit à Barcelonne de 1493 à 1498, à Tarragone en 1499, à Perpignan en 1500.

*Jacques DE GUMIEL*, quoique Castillan, courut de Barcelonne, où il était établi de 1494 à 1497, à Valladolid, où il se montra dans les premières années du seizième siècle. *Didacus DE GUMIEL*, qui fut son fils ou son parent, restait à Valence en 1515.

*Jean LUSCHNER*, venu d'Allemagne, résida alternativement à Barcelonne et à Monserrat, de 1495 à 1503. Il a dû gagner beaucoup d'argent avec les religieux du riche monastère de Monserrat, de 1499 à 1502.

#### 6°. LERIDA en Catalogne, 1479.

Le père MENDEZ, dans son *Typografia Española*, a consigné l'existence d'un monument typographique, qui fixe l'introduction de l'Art à

Lérida, plus anciennement qu'on ne l'avait cru. C'est un *Bréviaire* rédigé et imprimé pour l'église de cette ville avec la souscription suivante :

« *Breviarium, opus secundum Ilerdensis ec-*  
*clesiæ consuetudinem, ex nova regula editum,*  
*» clarèque emendatum per Laurentium FOR-*  
*» NÈS, virum doctum, ejusdem ecclesiæ pres-*  
*» byterum succentoremque, præhabita tamen*  
*» ab egregio decano cæterisque canonicis ejus-*  
*» dem ecclesiæ licencia, Antonius PALARES,*  
*» campanarum ejusdem ecclesiæ PULSATOR,*  
*» PROPRIIS EXPENSIS fieri fecit. Impressitque*  
*» venerabilis magister Henricus, BOTEL de*  
*» Saxonia, Alemanus vir eruditus huic claris-*  
*» simo opere in urbe ILERDÆ, 16 augusti anno*  
*» incarnationis Dominicæ, 1479, in-4°, im-*  
*» primé sur VÉLIN. »* On ne nous dit pas si le caractère en est gothique, et s'il y en a des exemplaires *sur papier*, car il faut croire que les chanoines et le doyen de l'église de Lérida, qui ont permis à leur sonneur de faire les frais d'un pareil livre, n'ont sûrement pas exigé que tous les exemplaires fussent tirés sur vélin.

Cette anecdote est vraiment singulière et remarquable. On ne sait ce dont on doit le plus s'étonner ici, de l'extrême dévotion et de la



rare générosité d'un pauvre sonneur de cloches, ou de la basse ladrerie d'un doyen, d'une collection de chanoines, d'un chapitre entier, qui permet à un de ses valets d'église, de faire une grosse dépense dont il ne devait aucunement se mêler ; car un sonneur de cloches ne peut être astreint à dire son bréviaire comme un chanoine et un titulaire de prébende, et encore moins à fournir à ses maîtres leur bréviaire.

On croirait volontiers que *Henri* BOTEL a imprimé les ouvrages ci-après, si, après s'être nommé sur le bréviaire de 1479, il n'avait été trop long-temps sans faire parler de lui, et n'avait tu son nom dans les éditions publiées à Lérida en 1488 et 1489.

! « *Petri* DE CASTROVOL Commentarii in libros » (ARISTOTELIS), de generatione et corruptione, » de coelo et mundo, de anima et in libros meteororum. ILERDÆ, anno 1488, 4 parties in » fol. »

« Ejusdem *P.* DE CASTROVOL Commentarius » super libros parvos naturales, ARISTOTELIS, » ILERDÆ, 1489, die 12 mensis novembris, in » fol. » Cet auteur est fort peu connu, et il est à croire que ses écrits n'ont pas quitté les cloîtres des frères mineurs de l'Espagne ; et chose aussi étonnante, c'est qu'il n'a été imprimé aucun

autre ouvrage à Lérída , dans le quinzième siècle et dans les premières années du seizième.

7°. **SEGORBE** , au royaume de Valence, 1479.

Quoique M. l'abbé Caballero ait prétendu que l'Art de l'Imprimerie avait été reçu à Ségorbe dans la même année 1479 , la preuve qu'il en donne est si faible , qu'on ne peut l'admettre. A l'appui de son opinion il cite :

« Constitutiones synodales, auctore *Bartholomæo* MARTI cardinali et épiscopo Ségobriensi ; » *SEGOBRICÆ*, 1479. » On ne peut faire une annonce plus vague, car elle ne comprend ni le format du livre, ni le nom de l'imprimeur, ni le caractère, etc.; ce qui fait croire qu'il a été imprimé ailleurs qu'à Ségorbe. On fait observer en outre qu'aucun livre n'a été imprimé dans cette ville pendant le 15°. siècle et les 36 premières années du 16°. M. de la Serna Santander, bon connaisseur, est d'avis qu'il n'y a point eu d'imprimeur à Ségorbe dans le 15°. siècle.

8°. **TOLOSE**, capitale de la Biscaye, 1479.

Il n'en est pas de même de Tolose, ville importante de la province de Guipuzcoa, elle a elle ses imprimeurs depuis l'an 1479. Mais, une autre difficulté se présente, et on craint de

les confondre avec ceux qui ont pris position à TOULOUSE de France , capitale du Languedoc. Je suis étonné que, sous ce prétexte , M. de la Serna Santander se soit décidé à placer dans le même article ces deux villes. Il avait en sa possession beaucoup de monumens typographiques, et devait avoir acquis assez d'expérience pour distinguer une édition faite en France , d'avec celles exécutées en Espagne , surtout un peu anciennement. Le papier et le caractère de celles-ci ont un air de rudesse et d'étrangeté qui empêchent de s'y méprendre : en outre les ouvrages écrits en langue espagnole ne peuvent avoir été imprimés à Toulouse de France ; il en est de même de ceux qui sont faits pour l'usage de certaines villes d'Espagne. Si par hasard le JOANNES *Teutonicus* n'avait pas imprimé à TOULOSE de *Biscaye* le « Tractatus *Jasonis* DE » MAYNO de Jure amphiteotico juxta verbum » Ulpiani anno 1479, *in-fol.*, » qui pouvait être aussi à l'usage des écoles de droit établies à TOULOUSE en *France*, il est certain qu'un autre Allemand imprima à Tolose de Biscaye :

« El Peregrinaje de la vida humana , tradu-  
» zido de fray *Guillermo* DE GRALLEVILLE (GUIL-  
» LEVILLE ) en vulgar castellano , por fray *Vin-*  
» cente MAZUELLO. En TOLOSA, por *Henrique*

» (MAYER) Aleman, 1480, in-fol., en caractères gothiques. »

J'ai vu de cet artiste, « La Coronica de España, » abreviada por *Diego DE VALERA, la quale fue* » *impresa en la muy noble cibdad de TOLOSA,* » *por el dicho Henrico MAYER, en el anyo* » *1488, in-fol. en car. goth.* », dont il n'a jamais été fait usage qu'à Toulouse d'Espagne. L'exemplaire de M. le duc de la Vallière, annoncé dans son catalogue de 1783, sous le n°. 5341, provenait de la bibliothèque de M. le duc de Saint-Aignan, n°. 1091, par moi vendue en 1776. Je le fis acheter à l'abbé RIVE, en lui montrant que cette édition avait été faite à Toulouse d'Espagne. On a vu ci-dessus qu'elle n'est pas la première de cet ouvrage. Cet *Henri MAYER* imprimait encore au même lieu en 1494. Voici un autre livre imprimé à Toulouse d'Espagne :

« Historia de la Linda Melosyna ; avec cette » souscription : *Fenesce la Ystoria de Melosina, impremida en THOLOSA per los honorables e discretos Maestros Juan PARIS e Estevan CLIBLAT, Alemanes, que con grand diligencia la hizieron pasar de Frances en Castellano. E despues de muy emendada la mandaron imprimir. En el año del señor de*

» 1489, 14 dias del mes de julio, in-fol. im-  
» primé en lettres gothiques à longues lignes de  
» 37 à 38 à la page, avec signatures, mais  
» sans chiffres ni réclames. » On y a joint une  
figure en bois. L'auteur de cet ouvrage est *Jean*  
*D'ARRAS*. Il n'était pas difficile de reconnaître  
que cette édition était de la fabrique espagnole.  
Ces artistes associés n'en ont pas fait une se-  
conde.

9°. SALAMANQUE, au royaume de Léon,  
1481 à 1485.

Tous les bibliographes paraissent convenir  
que l'Art de l'Imprimerie fut en activité à Sala-  
manque, ville célèbre par son université, dans  
l'année 1485; mais chose singulière, on ne  
connaît pas le nom du premier imprimeur qui  
s'y fixa à cette époque ou un peu plus tôt, tandis  
que l'on y voit figurer six imprimeurs différens  
au commencement du seizième siècle. Quel fut  
donc le premier imprimeur établi à Salaman-  
que dans le quinzième siècle? Voilà ce qu'on  
ignore encore, quoique l'on connaisse les pre-  
miers livres qui y furent mis au jour.

Je crains que le père MENDEZ, et, après lui,  
M. de la Serna Santander, ne se soient trompés  
sur ceux qu'ils produisent. Les voici :

« *Aelii Antonii NEBRISSENSIS Grammatici*  
 » Introductiones latinæ, *explicatæ SALMAN-*  
 » *TICÆ, anno, à Natali Christiano, 1481, ad*  
 » *17 kal. february; petit in-fol.* imprimé sur  
 » deux colonnes en lettres gothiques. »

Reproduit en 1482, même format, même caractère, mais avec ces mêmes mots dans la souscription : « *Explicatæ SALMANTICÆ, anno,*  
 » *à Natali Christiano, 1482, tertio idus octo-*  
 » *bris.* » Ce mot *explicatæ* ne veut pas dire *impressæ*, de manière que cette méthode latine pourrait bien avoir été enseignée et expliquée par son auteur à Salamanque sans y avoir été imprimée ; car rien ne le prouve, pas même l'inscription mise à la fin de ces deux éditions. Laissons donc les dates comme elles sont, et citons quelques livres imprimés plus certainement dans la ville de Salamanque.

« *Medicinas preservativas y curativas de la*  
 » *pestilencia que significa el eclipse del sol del*  
 » *anno 1485 ; por Didaco DE TORRES. Empre-*  
 » *tas en SALAMANCA, l'ano 1485, in-4°.* » Mait-  
 » *taire Pr., Marchand, Nicolas Antonio et M Ca-*  
 » *ballero conviennent de l'existence de cette*  
 » *édition.*

« *Commentarius astrologicus ejusdem Di-*  
 » *daci DE TORRES, cathedratici in Astrologia*

» Salmanticæ universitatis, anno 1487, die 25  
» mensis maii, *in-4°*. » M. Caballero cite cet  
ouvrage comme ayant été imprimé à Salaman-  
que et en reste garant.

« Missale Legionense (LEON). SALMANTICÆ,  
» 1488, *in-fol.* » Il est étonnant que le nom de  
l'imprimeur ne se trouve pas sur cet ouvrage  
produit par M. Caballero.

« Grammatica que nuevamente hizo el Maes-  
» tro Antonio DE LEBRIXA sobre la lengua cas-  
» tellana. *Acabose en el año del Salvador de*  
» 1492, a 18 de Agosto : *impresa en la muy*  
» *noble ciudad de SALAMANCA*, *in-4°*. » dédié  
à la reine ISABELLE, par ordre de laquelle cette  
grammaire fut aussi traduite en latin et imprimee  
à SALAMANQUE *sans date*, mais vers l'an-  
née 1494 ou 1495, *in-4°*. ; celle-ci fut dédiée à  
Jean de Stunica, protecteur d'Antoine de Le-  
brixa, dont le vrai nom était Antonius DE  
CALA-XARANA DEL OJO ; mais il l'avait latinisé,  
suivant l'usage des savans de ce siècle, qui, pres-  
que tous, adoptèrent des noms latins.

« Ejusdem AELII Antonii NEBRISSENSIS Lexi-  
» con ex Sermone latino in Hispaniensem : *Im-*  
» *pressum SALMANTICÆ anno, à Natali Chris-*  
» *tiano, 1492, in-fol. 2 vol.* »

A cette époque, on ne connaissait pas encore

les noms des imprimeurs travaillans à Salamanque , et cette discrétion de leur part était fort extraordinaire , car il ne s'agissait plus alors, et surtout dans une université fameuse , de vendre des livres imprimés pour des manuscrits , comme peut-être on osa le faire depuis l'an 1452 jusqu'en 1470 , en Allemagne , en France et en Italie. C'est seulement sur la fin du quinzième siècle qu'un petit nombre d'imprimeurs ou libraires à Salamanque consignèrent leurs noms à la fin des livres qu'ils publiaient. C'est ainsi que LEONARDUS *Alemanus* , et *Lupus SANZ DE NAVARRA* s'annoncèrent comme ayant imprimé en société « le *Gundisalvi de VILLADIEGO* , Tractatus contra hæreticam pravitatem ; *SALMANTICÆ* , 6 *idus januarii* 1496 , *in-fol.* » Seule édition de ces artistes avec leurs noms ; et qu'*Antoine BARREDA* se fit connaître pour avoir avancé la dépense nécessaire à l'impression de « El sumario de la medecina , con un tratado sobre las pestiferas bubas , por *Franc. Lopez DE VILLALOBOS* ; *imprimido en la cibdad de SALAMANCA* , a sus expesos de *Antonio DE BARREDA* , librero ; año del nacimiento de nuestro Salvador de 1498 , *in-fol.* » écrit en vers de 12 syllabes , et imprimé sur deux colonnes avec des signatures , mais



sans chiffres ni réclames ; ouvrage dédié au marquis d'Astorga et composé de 28 feuillets de texte sans les préliminaires.

Je puis ajouter ici les noms de quelques imprimeurs qui travaillèrent à Salamanque au commencement du seizième siècle. Ce sont *Didacus del PUERTO*, en 1504. — *Hans* ou *Jean GYSSER*, Allemand, en 1505 et 1509. — *Jean DE PORRAS*, en 1510 et 1515. — *Laurentius DE LEON DE REY*, en 1512 et 1516. — *Alphonsus DE PORRAS*, en 1524. — *Joannes DE JUNTA*, occupé à Burgos en 1528, et à Salamanque en 1534.

Ce *Didacus del PUERTO*, que je viens de nommer, imprima à Salamanque en 1504 « l'Arte » del canto llano par *Alonso del CASTILLO*, » in-4°. » *Nicolas ANTONIO* qui le dit dans le » *Bibliotheca Hispana nova, in-folio.* » article *Alonzo del CASTILLO*, place *Didacus del PUERTO* à la page 238 du même volume, comme auteur de cet ouvrage, et lui donne toutes les qualités que devait posséder cet Alphonse del Castillo, ce qui est une grande erreur. Je crois que ce *Didacus del PUERTO* a été bien plus réellement parent, compagnon et ouvrier d'un *Alphonsus del PUERTO*, qui imprima à Séville, de 1477 à 1482. Alors il peut

avoir quitté cette ville pour s'établir à Salamanque où il a travaillé sans se nommer avec *Dilacus del PUERTO* jusqu'à sa mort, après laquelle celui-ci, dégagé de toutes les conditions imposées à *Alphonsus del PUERTO*, n'a plus craint de se nommer. On n'a pas la preuve écrite de ces faits, mais ils sont très-présumables.

10°. ZAMORA, au royaume de Léon, 1482.

Le père MENDEZ, et avec lui M. de la Serna Santander affirment que l'Art d'imprimer fut introduit à Zamora dès l'an 1482. Ils en donnent pour preuve le livre que voici :

« Vita Christi, fecha per Coplas, a petition » de dona *Juanu* DE CARTAGENA, por fray » *Inigo* DE MENDOZA. *En* ZAMORA, por *Anton* » DE CENTENERA, a 25 de henero, año de 1482 » in-4°. » Ouvrage en vers, dont cette édition est la première. Ils ajoutent que cet *Antoine* DE CENTENERA fut le seul imprimeur établi à Zamora dans le quinzième siècle, et que même il y fit paraître en 1483 et 1485 des ouvrages rares et curieux. En effet, ils lui attribuent une édition sans date des « Institutiones latinæ d'*AE-* » *lius-Anton*. NEBRISSENSIS, avec la version espagnole, in-fol., ou in-4°. » exécutée vers l'an 1485. M. l'abbé Caballero nous donne une

autre édition qu'il dit exécutée à Zamora, c'est :

« Los Evangelios desde Aviento hasta dominica de Passion , por fray *Juan LOPEZ* , de la orden de San-Domingo. *En ZAMORA* , 1490 , *in-fol.* » mais je regarde cette édition comme très-suspecte : d'abord parce qu'elle est empruntée de *Nicolas ANTONIO* , qui ne produit pas le nom de son imprimeur , et ensuite parce que je ne rencontre aucun livre imprimé à Zamora depuis 1485 , et que même il n'en a pas été fabriqué dans cette ville pendant les 36 premières années du seizième siècle.

11°. GIRONNE en Catalogne , 1483.

Cette ville importante et célèbre posséda un instant l'Art de l'Imprimerie dans le quinzième siècle, et voici le livre qu'elle vit mettre au jour :

« Memorial del Peccador remut ; avec cette souscription à la fin : *Impresa a despeses de Matheu VENDRELL* , *mercuder en la ciutat de GIRONA* , *dillues a 17 de noembre l'any de la salud nostra* , 1483 , *in-fol.* »

Comme ce VENDRELL ne fut qu'un marchand ou libraire entrepreneur, résidant tantôt à Barcelonne où il fit imprimer quelques livres à ses frais , et tantôt à Gironne , il est à croire que

cette édition fut faite par *Pierre POSA*, prêtre catalan, et *Pierre BRU* de Savoie, son associé. On ne trouve d'ailleurs aucun livre imprimé à Gironne de 1483 à 1536, si ce n'est celui que je viens de citer. La connaissance en est due aux recherches du père MENBEZ.

12°. ISCHAR ou IXAR dans l'Aragon, 1485.

Quelques livres hébreux ont été imprimés par les Juifs dans un lieu d'Espagne nommé ISCHAR ou ISCHOR. On a cru d'abord qu'il s'agissait de SORIA dans la Vieille-Castille, mais M. l'abbé Caballero ayant pris conseil d'un ami, a déclaré que ce nom indiquait beaucoup mieux HIJAR ou IXAR, au royaume d'Aragon, et cette opinion a été adoptée comme la plus probable.

On cite comme ayant vu le jour en ce lieu :

1°. « *Rabbi Jacobi ben ASCHER*, Sefer orach » chajin, sive liber semitæ vitæ, anno 265 » ( *Christi 1485* ), *in-fol.* », dont le caractère hébreu est de fabrique espagnole et semblable à celui du livre suivant :

2°. « *R. Jac. ben ASCHER* Jore deha seu » secundus ordo Arba turim : *In ISCAR*, anno » 297 ( vel 267 ) ( *Christi 1487* ) per *Eliezer* » *filium ALANTA*, *in-fol.* » 137 feuillets avec la marque de cet imprimeur.

3°. « Pentateuchus cum aphtharoth et quin-  
 » que Megilloth , hebraïcè , sine punctis , *grand*  
 » *in-4°. sans date*, » caractère espagnol sem-  
 blable au précédent , ainsi qu'à une autre édi-  
 tion du même Pentateuque , datée d'ISCAR ,  
*anno 1490*. Sur la fin du Pentateuque et de la  
 cinquième partie , on voit la même marque de  
 l'imprimeur Eliezer : c'est un lion debout com-  
 me dans les éditions indiquées ci-dessus.

13°. XERICA , au royaume de Valence , 1485.

Il est assez extraordinaire de trouver , dans  
 un bourg de l'Espagne , l'Imprimerie établie  
 dès 1485 , tandis qu'elle n'existait pas encore  
 alors et ne fut établie que beaucoup plus tard à  
 ALCALA de Henarès , à BADAJOZ , à CORBOUE ,  
 à LÉON , à ALICANTE , à CADIX , à ALCANTARA ,  
 et dans d'autres grandes villes d'Espagne. Néan-  
 moins , M. Caballero nous offre , en preuve de  
 cette assertion , les « Constitutiones synodales  
 « *urbis vel ecclesiæ Xericanae* , per *Barth. MAR-*  
 » *TI. Xericæ* , 1485. »

Mais , comme ce bibliographe n'indique ni  
 l'imprimeur , ni le caractère , ni le format de ce  
 volume , je regarderai cette édition comme  
 aussi suspecte que celle dont il a été parlé au  
 n°. 4 , article de SÉGORBE. En effet , aucun autre

livre n'a été cité comme imprimé à Xerica dans le quinzième siècle, ni dans les 36 premières années du seizième.

14°. BURGOS dans la Vieille-Castille, 1485.

On n'a point encore rencontré d'ouvrage plus anciennement imprimé à Burgos que celui-ci :

« *Andree GUTERRII Cerasiani Compen-*  
» *dium grammaticale excerptum ex PRISCIANO,*  
» *ALEXANDRO, etc.* On lit à la fin cette sous-  
» cription : *Mense martio, 12<sup>ma</sup>. die anno salu-*  
» *tis Domini, 1485, etc. Hoc breve Compen-*  
» *dium maxima cum diligentia per ingeniosum*  
» *virum magistrum FREDERICUM, BURGIS, im-*  
» *pressum est, in-fol., imprimé en caractères*  
» *goth., sans signatures.* »

Cet imprimeur allemand, transporté à Burgos, est le même que *Frédéric BIEL de Basle*, qui travailla en cette ville en 1480, en société avec *Michel WENSLER* dont il était resté l'ami et le correspondant. En voici la preuve : A peine il avait achevé l'impression du *Compendium grammaticale* ci-dessus, qu'il en envoya des exemplaires à *Michel WENSLER*, son ancien associé à Basle. Celui-ci ayant trouvé l'ouvrage bon, le réimprima aussitôt. Cette seconde édi-

tion parut à Basle chez WENSLEB en 1486, *in-fol.*, en *car. goth.*, avec des signatures et d'autres améliorations. Ce Frédéric de Basle travailla à Burgos jusqu'en 1517. Il avait pris pour devise ces mots : *nihil sine causa*. C'était celle de J. Bergman de Olpe, autre imprimeur à Bâle, son contemporain. Il était homme d'esprit et d'une science admirable, ayant une mémoire abondante et une grande expérience dans son art, dit M. de Meermann dans ses *Origines typog.*, t. 2, p. 129. On lui donne pour élève Jean DE BURGOS qui fit quelques éditions à son compte, en 1499 et 1500. Celui-ci doit être le même que Jean DE REY, qui imprima à Valladolid, en 1500, une édition espagnole de SALUSTE, *in-fol.*

15°. TOLEDE dans la Nouvelle-Castille, 1486.

L'établissement de l'Imprimerie dans cette ville importante ne remonte qu'à l'an 1486. Tous les bibliographes paraissent d'accord sur ce fait ; le seul *Pr. Marchand* ignore qu'il était dû à un ouvrier espagnol. En voici la preuve dans l'ouvrage dont je vais offrir le titre :

« *Petri - Ximenes DE PREXAMO*, Canonici  
» Toletani, confutatorium errorum contra cla-

» ves ecclesiæ nuper editorum. *Impressum To-*  
 » LETI, *per venerabilem virum Joannem Vas-*  
 » QUI, *Hispanici, anno Domini 1486, pridie*  
 » *kal. Augusti, in-4°.* » La composition de ce  
 livre avait été achevée en 1478 ; s'il n'a pas été  
 imprimé plutôt, c'est que sans doute il n'y avait  
 pas encore d'imprimeurs à Tolède.

» *Juliani (GUTIERREZ) Toletani, Opus de*  
 » *regimine potus in lapidis præservationem.*  
 » TOLETI, *ex officina Johannis TELLEZ, 1494,*  
 » sans indication du format. »

Ce même médecin du roi d'Espagne a publié  
 deux autres ouvrages, l'un « *de Computatione*  
 » *dierum criticorum; TOLETI, apud Joan. TEL-*  
 » *LEZ, 1495, sans indication de format.* » M. Ca-  
 ballero a tiré ces annonces inexactes de *Nicolas*  
*ANTONIO*, ou de quelque auteur aussi peu soi-  
 gneux.

L'autre s'intitule « *De la cura de la Piedra,*  
 » *y dolor de la hijada, por el mismo GUTIER-*  
 » *REZ TOLETANO. En TOLEDO en la imprenta*  
 » *de Pietro HAGEMBACH, aleman, 1498, in-*  
 » *fol.* » indiqué par Maittaire et Panzer. Ce Gu-  
 tierrez a profité du séjour des imprimeurs à  
 Tolède pour l'impression de ses ouvrages ; ce-  
 pendant sa réputation n'a pas franchi prompte-  
 ment les frontières de l'Espagne ; car Gessner,



Simler, Duverdier et Vander-Linden ne connaissent pas ses ouvrages.

Nous avons déjà parlé de *P. HAGEMBACH* à l'article de Valence. Après sa retraite des affaires, d'autres imprimeurs le remplacèrent à Tolède: *Juan DE VILLAZUIRANT*, de 1517 à 1535; — *Gaspard DE AVILA*, de 1525 à 1529; — *Rémond DE PETRAS*, en 1526 et 1527; — *Juan DE AYALA*, en 1535 et peut-être depuis; — *Cosme DAMIEN* n'y fut que libraire de 1527 à 1530.

16°. MURCIE sur la Segura, 1487.

Si *Juan DE ROCA* porta l'Art d'imprimer à Murcie, en 1487, il n'y fit que trois éditions, et retourna de suite à Valence. Voici l'une de ces éditions :

» El Valerio de las Historias escolasticas y  
 » de España; con copilacion de las Batallas  
 » campales; por *Diego-Rodriguez DE ALMELA*,  
 » Capellano de la Reyna YSABEL. En MURCIA,  
 » por *Juan DE ROCA*, 1487, in-fol. » cité par  
*Pr. Marchand*, *Maittaire* et *Panzer*, d'après  
*Nicolas ANTONIO*; mais ils ne certifient pas l'a-  
 voir vue; et je crains que l'on n'ait confondu un  
*Juan DE ROCA* avec *Lope DE ROCA*, autre im-

primeur allemand , à qui l'on attribue l'édition suivante :

» Oracional : *en MURCIA , por Lope DE ROCA , Alemano , e Luys ARINYO , notario ,*  
» 1487 , *in-fol.* »

Ce dernier ne peut compter, à ce que je crois, parmi les imprimeurs de Murcie pour avoir coopéré à cette seule édition, et comme *Lope DE LA ROCA* se retira à Valence en 1495 et 1497, on n'imprima plus rien à Murcie dans le quinzième siècle et dans les premières années du seizième.

17°. PAMPELUNE, capitale de la Navarre, 1489.

*Prosper Marchand*, dans son *Histoire de l'Imprimerie*, p. 54, fait entrer l'Art de l'Imprimerie à Pampelune dès l'an 1489, par l'édition ci-après :

« *Petri DE CASTROBEL (aut CASTROVOL) Ord.*  
» *Minor. Commentarii in symbolum apostoli-*  
» *cum Athanasianum. PAMPILONÆ, 1489, in-*  
» *4°.* , » mais cette édition rapportée d'après *WADDING*, n'est pas d'une existence bien assurée. *M. Caballero* qui l'indique comme n'ayant aucune date, ne donne ni le format, ni le nom de l'imprimeur de l'une ou de l'autre édition.

La plus ancienne , après celles que je viens de produire , a pour titre :

« Epilogo en medicina , et porte cette sous-  
 » cription : *Fue acabada la presente obra por*  
 » *maestro Arnaud - Guilhem DE BROCAR , en*  
 » PAMPLONA , 10 d'octubre año 1495 , in-fol. »  
 » *Petri DE CASTROVOL Commentum super libros*  
 » *yconomicae , secundum translationem Leo-*  
 » *nardi ARETINI , et Commentum super libros*  
 » *politicorum ARISTOTELIS , eodem translate;*  
 » *scriptum anno 1481. On lit à la fin : Impres-*  
 » *sum in civitate PAMPILONENSI per venerabi-*  
 » *lem et discretum virum magistrum Alnoldum*  
 » *Guillemum DE BROCARIO , anno Domini ,*  
 » 1496 , *die vero octava junii , in-fol. carac-*  
 » *tères goth. »* Cette édition , faite par un im-  
 primeur célèbre et très-connu en Espagne dans  
 le quinzième et le seizième siècles , est au moins  
 authentique , et on lui en doit beaucoup d'au-  
 tres , non moins importantes qu'il serait trop  
 long de rapporter ici.

Au commencement du seizième siècle , cet  
 art qui , jusqu'alors avait fait peu de progrès  
 en Espagne , se ranima par la protection de l'il-  
 lustre cardinal don *François de XIMENÈS de*  
*Cisneros* , premier ministre du roi Ferdinand-  
 le-Catholique , et par celle d'*Alphonse DE*

FONSECA, son successeur, sous Charles V, dans plusieurs de ses dignités. Ximenès avait fondé l'université de Complute, mieux connue sous le nom d'Alcala de Henarès, et l'avait composée des hommes les plus savans de son temps, dans les langues orientales, hébraïque, grecque et latine. Ces hommes cherchant à seconder les vues de ce puissant protecteur, travaillèrent avec zèle à l'avancement des sciences et aux progrès de l'instruction dans cette université. Outre les langues dont j'ai parlé, on y enseignait aussi la théologie, la philosophie, la jurisprudence et la médecine. Il fallait des livres aux étudiants, et l'Art de l'Imprimerie fut chargé de les multiplier. On appela donc à Alcala *Arnaud Guillaume* DE BROCARIO, déjà connu en Espagne pour le plus habile imprimeur de son temps. C'est lui qui, après avoir reproduit beaucoup de livres classiques, fit la belle édition de la Bible Polyglotte, publiée par ordre du même cardinal de Ximenès, de 1514 à 1517, en 6 volumes *in-fol.*, dont la description se trouve dans les ouvrages bibliographiques du père Lelong, de David Clément et de M. Debure le jeune; cette Bible, magnifique pour le temps, réunit aussi les élémens des langues savantes et la manière d'en faire usage pour l'intelligence du texte de

l'Écriture sainte. L'imprimeur épuisa, dans ce travail, tout ce que l'Art d'imprimer avait alors de plus recherché et de plus parfait ; et l'Espagne eut peu de chose à envier à l'Europe sur ce point.

On ne voit pas qu'*Arnaud Guill.* de BROCARIO ait exercé l'Imprimerie à ALCALA après l'an 1522 ; mais il eut un fils nommé *Jean* DE BROCARIO , qui imprima long-temps après lui, et entre autres livres « le Codex de pœnitentia, restitutive et contractibus, per *Joannem* DE » MEDINA. COMPLUTI, apud *Joannem* DE BRO- » CARIO, 1546, in-fol. »

Après les deux Brocario, *Michel* D'EGUIA fut un excellent imprimeur à Alcala, où il fit de belles éditions dans le même temps.

18°. LISBONNE en Portugal, 1489.

On a cru que l'Imprimerie avait été portée à LISBONNE par les Juifs dès l'an 1485. Ce n'était qu'une conjecture fondée sur une similitude de caractères ; il en a été parlé sous le n°. 12, à l'article IXAR. La plus ancienne édition faite dans la capitale du Portugal est celle-ci :

« *Rabbi Mosis* NACHMANIDIS, Commentarius in Pentateuchum, hebraicè. ULYSSIPONÆ, » in œdibus *Rabbi ZORBA* et *Raban ELIEZER*,

» anno 249 (vel 269) (*Christi* 1489) *in-fol.*,  
 » 199 feuillets imprimés à deux colonnes en ca-  
 » ractères rabiniques. » Les mêmes imprimeurs  
 juifs ont fait d'autres éditions de livres hébreux  
 à leur usage, à LISBONNE en 1491, 92, 95, et  
 même sans-date, toujours *in domo R. ZORBA*  
*et R. ELIEZER*, dont un fils, nommé ZACHÉE,  
 pratiquait aussi le même art.

Néanmoins la multiplication des autres livres  
 en langues latine et espagnole ne paraît avoir  
 commencé qu'en 1495 par l'ouvrage dont je  
 vais donner le titre :

« Vita Christi, ex exemplo latino LUDOLPHI  
 » de *Saxonia*, Lusitanicè expressa, per *Ber-*  
 » *nardum* DE ALCOBAZA. ULYSSIPONÆ, per NI-  
 » COLAUM de *Saxonia* et VALENTINUM de *Mora-*  
 » *via*, anno 1495, 4 vol. *in-fol.* »

C'est M. l'abbé Caballero qui indique ce  
 grand ouvrage et deux ou trois autres encore  
 imprimés au même lieu en 1498, 1500 et sans  
 date, mais il ne donne plus les noms de leurs  
 imprimeurs, si ce n'est de celui du volume sans  
 date, intitulé :

« Ordinazaoens, novamente corregido ne se-  
 » gunda impressaon. ULYSSIPONÆ, per *Joannem*  
 » *Petrum* BONHOMINI, *absque anno*, *in-fol.*,  
 » réimp. au même lieu en 1514, *in-fol.*, *goth.* »

Ainsi , après les Juifs , c'est ce NICOLAUS *de Saxonia* qui , le premier, porta l'imprimerie à LISBONNE avec son compagnon VALENTINUS *de Moravia*. Je ne retrouve celui-ci nulle part ; mais je crois reconnaître le NICOLAUS *de Saxonia* pour le même artiste désigné sous le nom de *Nicolas SPINDALER* ou *SPINDELER*, Allemand voyageur, imprimant à Barcelonne en 1480, à Valence en 1496. A l'égard de *Jean Pierre BONHOMINI*, c'est encore un voyageur né à *Crémone*, et ayant travaillé à FLORENCE en 1486. Il est resté à LISBONNE jusqu'en 1514.

19°. LÉIRIA en Portugal, 1492.

Les Juifs , si méprisés en Espagne , y ont pourtant rendu quelques services à l'Art de l'Imprimerie. S'ils n'ont pas le mérite de l'invention , ils ont au moins celui d'avoir reconnu son utilité , de s'être avisés de le propager en différens pays , et même de le transplanter jusqu'en Turquie. Ils ont imprimé à LÉIRIA , ville forte à 24 lieues de LISBONNE ,

« Proverbia SALOMONIS , cum chaldaica paraphrasi et commentariis *R. Levi GERSONIDIS*  
 » et *R. Menachem MEIRI*. In domo egregii Don  
 » *Samuelis DORTAS*, e regione longinqua, opera  
 » *intelligentis filii ejus Abrahami, jussu et*

» *sumptibus sapientis excellentissimi R. Salomonis KOLODRI, anno 252, (Christi 1492), in-fol.* » Les caractères du texte sacré et de la paraphrase chaldaïque étant pareils à ceux de l'édition ci-après, datée de LÉIRIA, on a jugé que celle-ci, datée de 1492, avait aussi été exécutée dans ce lieu.

« Prophetæ priores, seu Josue, Judices et  
 » alii libri Samuelis ac Regum, cum chaldaica  
 » JONATHANIS paraphrasi, ac commentariis  
 » *R. David KIMCHI et R. Levi GERSONIDIS.*  
 » LEIRIÆ, anno 254 (Christi 1494), in-fol. »  
 « *Abrahami ZACUTHI Tabulæ astronomicæ;*  
 » cum canonibus traductis à lingua hebraica in  
 » latinum, per magistrum *Joseph. VIZINUM*,  
 » discipulum ejus auctoris. LEYRIÆ, *operose et*  
 » *arte solertis magistri ORTAS curaque sua*  
 » *non mediocri impressione complete existunt*  
 » *felicibus astris, anno à prima rerum eth-*  
 » *reorum circuitione, 1496, in-4°.* » quoique  
 M. Caballero n'en disc pas le format selon son  
 usage.

*Alphonsus ORTAS* ou DE ORTA était chrétien; il a travaillé à Valence, en 1496, comme imprimeur. On ne retrouve ni *Samuel*, ni son fils *Abraham ORTAS* ou DORTAS en exercice dans le seizième siècle.



20°. VALLADOLID dans la Vieille-Castille, 1493.

M. de la Serna Santander, toujours d'après le père MENDEZ, cite comme ayant été imprimé à Valladolid le livre intitulé :

« Las Notas del Relator; avec cette sous-  
» cription à la fin : *Esta obra fue impresa por*  
» *maestro Johan DE FRANCOUR, en la muy no-*  
» *ble e muy leal villa de VALLADOLID, a quatro*  
» *dias del mes de Julio, anno 1493, in-4°.* »  
92 feuillets contenant des formulaires d'actes publics.

Ce *Jean DE FRANCOUR* ne reparait plus en Espagne dans le quinzième ni le seizième siècles, et *Jean DE BURGOS* qui travailla dans la ville dont il portait le nom, de 1495 à 1499, imprimait à VALLADOLID une traduction espagnole de SALLUSTE, en 1500, *in-fol.*

C'était donc à tort qu'on avait fixé ci-devant l'établissement de l'imprimerie à Valladolid, en 1495, par l'indication de l'ouvrage que voici :

« El nacimiento y primeras impresas del Conte  
» Orlando, traduzidas en castellano por *Pero*  
» (o *Pedro*) *Lopez Henriquez DE CALATAYUD.*  
» *En VALLADOLID, 1495, in-4°.* »

En effet, on a remarqué que cette édition était peu certaine; d'une part on ne fait pas

connaître l'auteur principal de cet ouvrage ; de l'autre on a craint que la traduction n'ait été empruntée à l'ouvrage italien de *Louis DOLCE*, ayant aussi pour titre : « Le prime imprese del » Conte Orlando ; *in Venezia, Giolito, 1572*, » *in-4°*. » Ce qui repousserait l'édition espagnole de 1495 à l'an 1595.

On a imprimé à VALLADOLID plus assiduellement depuis 1511 qu'auparavant. *Arnaud Guill. DE BROCARIO*, quoique fixé à PAMPELUNE en 1496, et à ALCALA en 1512, avait aussi une boutique à VALLADOLID en 1514 ; et *Jean DE VILLAQUIRAN* travaillant à TOLÈDE de 1517 à 1535, se retrouve à VALLADOLID en 1536.

21°. BRAGA ou BRAGUE en Portugal, 1494.

L'Art de l'Imprimerie n'a pas fait un long séjour dans cette ville, quoiqu'elle fût fort importante, et voici l'unique production de cet art depuis l'an 1494 jusqu'en 1536.

« *Breviarium : Impressum in Augusta BRACHARENSI civitate, per magistrum Joannem GHERLINC, Alemanum, anno salutis christianæ, 1494, in-4° ou in-8°.* »

22°. MONTEREY en Galice, 1494.

De même les imprimeurs ne se sont arrêtés

dans cette ville que pour y fabriquer le volume dont je vais donner le titre :

« Missale : *Impressum arte et expensis Gon-*  
 » *disalvi Roderici DE LA PASERA et Joannis DE*  
 » *PORRES sociorum : cui finis datus MONTI-RE-*  
 » *GIO, D. D. Francisco DE ZUNIGA, domi-*  
 » *nante in eadem Villa et comitatu anno 1494,*  
 » *tertio nonus februarii, in-fol. »*

On ne connaît aucune autre édition faite dans le quinzième siècle à Monterey ; mais *Juan DE PORRES*, dit aussi *DE PORRAS*, travailla à *SALAMANQUE* en 1510 et 1516.

23°. *GRENADE*, 1496.

Le même livre a été coté comme imprimé à *GRENADE* en 1486 et 1496 ; il est à croire cependant qu'il appartient plutôt à cette dernière année qu'à la première ; car cette grande ville ne fut conquise sur les Maures qu'en 1492. En voici le titre :

» *Primer volumen de Vita Christi ; opus ( in*  
 » *sex libros) in linguam hispanicam concer-*  
 » *sum, per fratrem Franciscum Xinenes ;*  
 » avec cette souscription placée à la fin ; *Fue*  
 » *acabado e impresso en la grande y nombrada*  
 » *cibdad de GRENADE en el postrimer dia del*  
 » *mes de Abril, año del señor de 1496, por*

» *Meynardo UNGUT e JOHANES de Nuremberga,*  
 » *Alemanes, in-fol., etc.* »

On croit que cet ouvrage avait été composé en langue catalane par Fr. Ximenès, de l'ordre des frères mineurs, auteur de plusieurs autres ouvrages, et que *François DE TALAVERA*, premier archevêque de Grenade, l'ayant traduit en langue espagnole, appela à Grenade *Meynard UNGUT et Jean PEGNIZER de Nuremberg*, ouvriers allemands établis à SÉVILLE depuis 1491 pour l'imprimer, encore ne l'ont-ils peut-être pas achevé, puisqu'on n'indique que le premier volume. M. PANZER n'annonce que trois éditions faites à GRENADE dans les 36 premières années du seizième siècle, dont une en 1505 par *Jean DE VORELA* qui, dans la suite, se retira à SÉVILLE où il imprima de 1511 à 1534.

24°. TARRAGONE en Catalogne, 1499.

On ne peut avoir aucune confiance dans l'*Historiæ del Conde Partenoples*, produite par *Nicolas ANTONIO* (*Biblioth. nova*, p. 273), comme ayant été imprimée à TARRAGONE en 1488, in-8°. M. de la Serna Santander dit positivement qu'elle est apocryphe, et M. Caballero ne dit rien qui puisse en éloigner la pensée. Il ne reste donc qu'un seul livre servant à prouver

qu'il a été imprimé à TARRAGONE avant la fin du quinzième siècle, c'est le

« Missale secundum usum sanctæ TARRACO-  
» NENSIS Ecclesiæ Hispaniarum metropolis. *Im-*  
» *pressum est TARRACONÆ, per Joannem RO-*  
» *SEMBACH, Alemanum. Perfectum, 26 Junii,*  
» *anno salutis Christianæ, 1499. Gundisalvo*  
» *DEHEREDIA Præsule, in-fol. »*

Ce Jean ROSEMBACH, natif d'Heidelberg, demeurait à Barcelonne; après avoir terminé le Missel de Tarragone, il se rendit à PERPIGNAN, où il imprima le *Breviarium Ecclesiæ ELNENSIS*, qui est le nom latin de cette ville, *anno 1500, in-8°*. M. de la Serna Santander dit qu'il retourna à Barcelonne, lieu de son établissement. Pour moi, je pense que l'ayant quitté, il retourna dans sa patrie pour vivre en paix des bénéfices obtenus en Espagne par ses travaux. Je ne vois donc plus d'imprimeurs à TARRAGONE dans les premières années du seizième siècle.

25°. SAN-CUCUFATE DEL VALLÈS, près BARCELONNE et MONSERRAT, 1499 et 1500.

M. de la Serna Santander, dans le t. 1<sup>er</sup>, page 428 et t. 3<sup>e</sup>, p. 512 de son *Dictionnaire bibliographique choisi des éditions du quinzième siècle*, est revenu deux fois sur un livre que l'on

désigne comme ayant été imprimé au monastère de SAINT-CUCUFATE, près BARCELONNE, en 1489; cependant il avait été averti par la souscription même de ce livre, et par différens bibliographes, notamment par M. l'abbé Caballero, page 27, que si la traduction du livre de l'abbé ISACH, *de Religione*, avait été achevée et mise au net dans ledit monastère le 29 novembre de l'an 1489, rien cependant ne prouvait qu'elle y eût été imprimée. En effet, personne ne cite aucun livre imprimé dans ce monastère à cette époque, ne nomme l'imprimeur, le caractère et le format de ce volume. En outre, M. l'abbé Caballero avertit, p. 75, que l'édition de l'an 1499 de ce même livre est absolument fausse. Il nous donne aussi la preuve qu'un autre ouvrage du même abbé ISACH, *de Ordinatione animæ*, ne fut point imprimé à SAINT-CUCUFATE, mais à BARCELONNE, *per Jacobum GUMIEL, anno 1497, in-8*. Il n'y a donc plus à compter sur cette édition de 1489.

En travaillant à cette discussion, je me suis aperçu que le monastère, appelé ci-dessus SAINT-CUCUFATE est le même que celui de NOTRE-DAME *des montagnes de MONSERRAT* en Catalogne, de l'ordre de St.-Benoît. L'art de l'imprimerie y

fut porté en effet par un Allemand très-habile, nommé *Jean LUSCHNER* ; et il paraît que dans les années 1499 et 1500, il y imprima un fort grand nombre de livres à l'usage et aux dépens de ces riches religieux et des autres monastères du même ordre. Je puis citer ici quelques-uns des plus importans ; par malheur M. l'abbé Caballero n'en a point indiqué le format : négligence qui lui fut très-habituelle, et bien extraordinaire dans un vrai bibliographe.

« *Missale Benedictinum* ; on lit à la fin : *fnit*  
 » *MISSALE secundum consuetudinem monaste-*  
 » *riorum congregationis de VALLADOLIT : im-*  
 » *pressum in monasterio beatissimæ Virginis*  
 » *Maricæ de MONTE SERRATO, expensis ejusdem*  
 » *monasterii, per Joannem LUSCHNER Alema-*  
 » *num, anno Domini 1499, in-fol. ; car c'est la*  
 » *forme des missels. »*

« *Breviarium Benedictinum. Ib. per eundem,*  
 » *1499, in-4° ou in-8°. »*

« *Vita Christi. Ibid. absque anno (sed 1499*  
 » *aut 1500), in-4°.* »

« *B. BONAVENTURÆ instructio novitiorum.*  
 » *Ibid. 1499, in-4° ou in-8°.* »

« *Garcicæ DE CISNEROS Montis Serrati AB-*  
 » *BATIS exercitatorium vitæ spiritualis, Hispa-*

» nicè. *Ibid per eundem* LUSCHNERUM, 1500, a  
» 13 *noviembre*, in-8°. »

« Canones missæ, 1499, *in-fol.* — Responso-  
» ria defunctorum, 1500, *in-4°.* — Hymni,  
» 1500, *in-4°.* — Processionarium, *in-4°.* » et plu-  
sieurs autres livres de culte ou de dévotion.

Après avoir employé deux ans à ces travaux,  
LUSCHNER reprit le chemin de l'Allemagne.

26°. JAEN en Andalousie, 1500.

Il est fort douteux que l'Art de l'Imprimerie  
ait pénétré, dès le quinzième siècle, dans cette  
ville, puisqu'on ne l'y découvre même pas dans  
les 36 premières années du seizième. Le seul  
livre qu'on en croit sorti, ne porte réellement  
pas la preuve qu'il y ait été imprimé. On en ju-  
gera par l'indication ci-après :

« Magistri *Petri* DAGUI Tractatus de diffe-  
» rentiis ; on lit à la fin : *Finitus hic liber de*  
» *differentiis* EDITUS à magistro *Petro* DAGUI,  
» *in urbe* GIENNENSI, *anno à nativitate Do-*  
» *mini*, 1500, *die vero 20 mensis maii.* »

MM. Caballero et de la Serna Santander, qui  
nous fournissent cette annonce, ne donnent ni  
le nom de l'imprimeur, ni le format, ni le ca-  
ractère de ce volume ; et tout le monde sait que  
le mot EDITUS ne signifie pas IMPRESSUS ; d'ail-



leurs un auteur place aussi souvent la date du mois à l'ouvrage qu'il vient de finir, que les imprimeurs la mettaient à leurs éditions publiées dans le quinzième siècle.

Les deux auteurs cités ne garantissent même pas que ce livre ait vu le jour par l'impression ; si donc on en parle ici comme eux, c'est pour prouver qu'on n'a rien oublié.

27°. MADRID, 1499 ou 1500.

N'est-il pas extraordinaire que l'Art Typographique n'ait pénétré à MADRID, capitale de l'Espagne, que dans la dernière année du quinzième siècle ? Cependant on n'est pas bien assuré que cette date soit certaine. Dans quelques états de l'Europe tels que Rome, Naples, Venise et Paris, l'Imprimerie fut d'abord exercée dans les capitales, et de là se répandit dans les villes du 2°. , 3°. et 4°. ordre. En Espagne, ce fut le contraire, et ce sont les villes du 2°. et 3°. rang qui ont montré à la capitale l'utilité de cet art nouveau. A qui donc attribuer ce retard de civilisation ? Est-ce au gouvernement ou au clergé ? Tous les deux cependant ont fait usage de l'imprimerie selon leurs intérêts. Est-ce à l'inquisition ou à l'indolence naturelle du peuple espagnol qu'il faut s'en prendre ? Je ne crois pas être

prêt pour discuter ces questions ardues, et je les laisse aux Lacretelle, aux Villemain, aux Guizot, à d'autres esprits plus pénétrants que le mien ; il me suffit de préparer les recherches qui peuvent les éclairer sur ces questions difficiles, à la solution desquelles leurs talens exercés et mûris les rendent beaucoup plus propres que moi.

Lacaille avait affirmé, dans son *Histoire de l'Imprimerie de Paris*, page 52, que les décisions du concile d'Elvire, près Grenade, avaient été imprimées à MADRID en 1494 ; le pauvre homme s'était trompé d'un siècle ; car elles ne furent publiées dans cette ville qu'en 1594, par Th. JUNTA, et à Lyon en 1665, *in-fol.* On cite cependant un autre ouvrage que l'on dit imprimé à Madrid avant la fin du quinzième siècle, et on l'intitule :

« Leyeshechas por el rey Ferdinando y la  
» reyna dona Ysabel, por la brevedad y orden  
» de los pleytos, fechas en la ciudad de MADRID,  
» y estampadas en el año 1499, *in-fol.* »

Mais si ces lois ont été rédigées à Madrid, rien ici ne nous prouve qu'elles y ont réellement été imprimées, puisqu'on ne nous dit pas le nom de l'imprimeur de ces lois, et je crois qu'elles ont vu le jour à SÉVILLE, où Ferdinand et Isabelle habitaient alors, où l'Art Typogra-

phique était pratiqué depuis plus de vingt ans ; où l'on avait jusqu'alors imprimé les histoires, les chroniques et les lois de l'Espagne, notamment le livre intitulé : « *Peregrina Glossa BONI* » FACII *Lusitani Ulyssiponensis* : HISPALI, » *opera et impensis Lazari DE GAZANIS, socio-* » *rumque* (Mainard UNGUT, *Alem., et STANIS-* » *LAUM Polonum* ), anno 1498, die 20 decem- » *bris, grand in-fol.* » et cet autre livre qui a tant d'analogie avec celui dont je discute l'édition.

« Ordenanças reales, por los quales se han de » librar todos los pleytos civiles y criminales ; » por *Alonso Dias DE MONTALVO. Impresas* » in SEVILLA, por *Lazaro DE GAZANIS, año* » 1499. *in-fol.* »

Enfin on ne saurait douter que l'inquisition ne possédât une imprimerie à SÉVILLE en 1500, ce qui prouve que le gouvernement était là, et non pas à MADRID, nous donne aussi la raison pour laquelle l'imprimerie fut exercée si tard dans cette dernière ville. Voici un autre ouvrage qu'on nous présente comme ayant été imprimé à Madrid :

« *Didaci Rodriguez DE ALMELA, Valerio de* » *las Historias escolasticas y de España. En* » MADRID, 1508, *in-8°.* » qui n'en est pas la

première édition, puisque je l'ai annoncée à l'article MURCIE, n°. 16.

Il faut parcourir vingt ans encore pour découvrir un second ou un troisième livre imprimé à Madrid. Il a pour titre :

« C. JULIANI *Cæsaris* in Regem solem ad SA-  
» LUSTIUM Panegyricus. MADRITI, apud Petrum  
» TAZO, anno 1528, in-8°. » C'est probablement un ouvrage de l'Empereur JULIEN, dont le manuscrit s'est trouvé en Espagne.

Quand les rois très-chrétiens eurent fixé plus tard leur demeure à MADRID, ils y attirèrent des imprimeurs, auxquels ils donnèrent le titre d'*Imprimeurs Royaux*. Ils y établirent aussi une Imprimerie royale, à l'imitation de celle de France. Dans le dernier siècle, le célèbre *Joa-chim IBARRA*, né à Saragosse en 1725, fut nommé *Imprimeur de la chambre du Roi à Madrid*, et porta la perfection de son art à un degré jusqu'alors inconnu en Espagne, et l'é-mulation qu'il inspira à ses confrères, fit faire à l'Art Typographique, en vingt ans, plus de progrès qu'il n'en avait pu faire dans les deux siècles précédens. IBARRA s'est illustré par des éditions magnifiques où le luxe des gravures se joint à celui des types, à leur grande correc-tion et à la supériorité du tirage. On distingue,

entre ses belles éditions, la traduction espagnole de SALLUSTE, par l'Infant Don GABRIEL, publiée à MADRID en 1772, *in-fol.* avec figures; une Dissertation savante sur l'alphabet et la langue des Phéniciens, par *Fr. Perez* BAYER, 1772, *in-fol.*; une Bible latine, *in-fol.*; un Don Quichotte espagnol de CERVANTES, 1780, 4 *beaux vol. in-4°. avec fig.*; dans la même année une bonne édition de l'Histoire d'Espagne, par MARIANA, en 2 *vol. in-fol.*, et combien d'autres bons et beaux livres qu'il serait trop long d'énumérer ici. On eut à regretter sa mort vers l'an 1788; mais sa veuve soutint sa gloire par quelques publications importantes, et notamment par celle d'un Diccionario de la Lengua Castellana; *En Madrid*, 1803, *petit in-fol.*

Ce n'est pas seulement à Madrid qu'on a imprimé de beaux livres, *Benoît* MONTFORT a publié à VALENCE, « *Franc Perezii* BAYERI Opus » de Nummis Hebræo-Samaritanis et eorumdem » Vindiciæ. VALENTIÆ, EDETANORUM, 1781 et » 1790, *deux parties in-4°. avec fig.* » Cet ouvrage donne une grande idée de ce qu'on peut faire maintenant en Espagne, lorsque l'Art Typographique y est encouragé.

L'impulsion est donc donnée dans ce royaume; on y imprime correctement de fort beaux livres,

comme en France et en Angleterre. Combien cependant de grandes villes de ce royaume et du Portugal n'ont pas joui des bienfaits de l'Imprimerie dans le quinzième siècle ? J'en atteste Cordoue, Cadix, Alicante, Badajoz, Guadaluara, Medine, Merida, Oviedo, Xérès, Coimbre, Porto, Bragance, Miranda del Duero, et tant d'autres qu'il serait inconvenant de rappeler ici ? Combien aussi n'ont admis l'Art Typographique dans leurs murs que vers la moitié du seizième siècle ou au commencement du dix-septième ? Les causes en sont plus connues en Espagne qu'au dehors ; plusieurs sans doute ont cessé depuis long-temps : c'est à la prévoyance et à la sagesse d'un gouvernement paternel à faire disparaître celles qui peuvent encore mettre obstacle aux progrès du bel Art Typographique au-delà des Pyrénées. Rome elle-même n'a pas craint d'en faire usage pour l'intérêt de son peuple et celui de la religion chrétienne.

FIN.



## ERRATA.

---

Obligé de copier exactement l'orthographe des frontispices et des souscriptions de livres imprimés en diverses langues et dans des lieux différens, on pourrait croire qu'il y a dans ces RECHERCHES plus de fautes qu'il n'en existe réellement. Voici celles que j'ai trouvées en relisant cet ouvrage après son impression.

Page 5, ligne 18, composé, lisez composées.

Page 22, ligne 23, ISPANLIS, lisez ISPALIS.

Page 30, ligne 11, au lieu de ces mots : après s'être, lisez s'étant.

Page 31, ligne 24, elle, lisez, eu.

Page 44, ligne 21, ignore, lisez, ignorait.

Page 46, ligne 6, VILLAZUIRANT, lisez, VILLAQUIRAN.

Page 48, ligne 13, Alnoldum, lisez, Arnoldum.

Page 57, ligne 20, historia, lisez, Historia.



2

3

---

# TABLE ALPHABÉTIQUE

## DES VILLES

### D'ESPAGNE ET DE PORTUGAL

OU L'ART TYPOGRAPHIQUE A ÉTÉ EXERCÉ DANS LE 15.<sup>e</sup> SIÈCLE.

---

<i>Barcelonne</i>	1478	<i>Page</i> . . . . .	25
<i>Braga</i>	1494	. . . . .	55
<i>Burgos</i>	1485	. . . . .	43
<i>Cucufate (Saint)</i>	1489	. . . . .	58
<i>Gironne</i>	1483	. . . . .	40
<i>Grenade</i>	1496	. . . . .	56
<i>Jaën</i>	1500	. . . . .	61
<i>Ischar ou Ixar</i>	1485	. . . . .	41
<i>Léiria</i>	1492	. . . . .	52
<i>Lérida</i>	1479	. . . . .	28
<i>Lisbonne</i>	1489	. . . . .	50
<i>Madrid</i>	1499 à 1508	. . . . .	62
<i>Monterey</i>	1494	. . . . .	55
<i>Murcie</i>	1487	. . . . .	46
<i>Notre-Dame-de   Monserrat</i>	{ 1499 et 1500 }	. . . . .	58
<i>Palentia (à tort)</i>	1470	. . . . .	3

<i>Pampelune</i>	1489	<i>Page</i>	47
<i>Salamanque</i>	1481		34
<i>Saragosse</i>	1475		17
<i>Ségorbe (à tort)</i>	1479		31
<i>Séville</i>	1477		21
<i>Soria, Voyez Ischar.</i>			
<i>Tarragone</i>	1499		57
<i>Tolède</i>	1486		44
<i>Tolose</i>	1479-1480		31
<i>Valence</i>	1474		5
<i>Valladolid</i>	1493		54
<i>Xerica</i>	1485		42
<i>Zamora</i>	1482		39

FIN DE LA TABLE.

**MANUSCRITS composés par M. NÉE DE LA ROCHELLE, et dont il propose l'impression.**

---

**HÉLÈNE**, fille de Tindare, ou Mémoires de la plus belle femme de l'antiquité, pour servir à l'histoire des premiers temps de la Grèce et du siège de Troie; avec ses aventures et celles de MÉNÉLAS en Égypte, leur retour en Grèce après dix ans d'absence, etc.; composés par elle-même, en trente-six livres, nouvellement découverts et traduits du grec en français, par un Mamelouck de la ci-devant garde impériale; publiés avec une préface, des sommaires et des notes intéressantes.

Ouvrage pouvant former *cinq gros volumes in-12*, d'une lecture attachante et fort instructive par des détails sur les mœurs des anciens peuples de la Grèce et de l'Égypte.

**L'IMPRIMERIE SAVANTE**, Essai d'un DICTIONNAIRE historique, critique et littéraire de tous les Imprimeurs et Libraires qui se sont fait connaître par leurs écrits, depuis l'an 1450, jusqu'à nos jours.

Ouvrage composé d'environ 500 articles pouvant former *trois volumes in-8°*, et qui n'avait pas encore été exécuté. Il n'existe dans aucun répertoire historique, des détails aussi étendus que dans celui-ci, sur la vie des savans Imprimeurs et Libraires de l'Europe.

**ANTIQUITÉS MYTHOLOGIQUES**, ou Recueil des anciens Mythologues grecs, au nombre de vingt-trois, réunis pour la première fois; publiés en français, avec des notes et une table générale en forme de *Dictionnaire mythologique*.

Ouvrage qui peut former *trois volumes in-8°*, ou un *volume in-4°*. Il n'existe aussi complet dans aucune bibliothèque, et n'a été entrepris qu'à cause de son utilité et de son importance réelle pour les gens de lettres.

**HISTOIRES DIVERSES**, étonnantes, singulières, admirables, tirées de plusieurs auteurs grecs, traduits en français et réunis pour la première fois (au nombre de 12): on y a joint quelques extraits de STOBÉE, des notes et des tables.

Cet ouvrage peut former *deux parties in-8°*, et servir de suite aux *Histoires diverses d'ÉLIEN*, dont nous avons

une bonne traduction française par M. DACIER, imprimée en 1772, in-8°.

**HISTOIRE** d'un illustre Pirate Chinois, nommé ICOAN ou TCHING-TCHI-LONG, fidèle à son Empereur légitime. Suivie des aventures de don Antonio de Faria-Y-Sousa, gentilhomme portugais, qui a exercé la piraterie dans les Indes-Orientales. *Volume in-8°*, destiné dans l'origine à réfuter la brochure allégorique de M. BARGINET, publiée sous le titre de TCHEN-CHOU-LI, général chinois révolté contre son empereur légitime. Mon éloignement de la capitale m'empêcha, dans le temps, de proposer mon manuscrit aux libraires qui l'habitent. Comme cette brochure aurait été un peu mince, j'y ai ajouté une petite relation des aventures de don Antonio de Faria-Y-Sousa, racontées par le voyageur MENDEZ-PINHO.

**MÉMOIRES** pour servir à l'histoire des Corsaires ou Pirates anciens et modernes, et notamment de ceux de BARBARIE; avec un Précis historique de quelques Expéditions des puissances européennes contre les pirates barbaresques. Ouvrage à imprimer dans le format in-12 ou in-8°, en un volume.

**RÉCRÉATIONS** bibliographiques, historiques, critiques et littéraires, ou mémoires, anecdotes et observations, pour servir à l'histoire de l'imprimerie, de la librairie, de la littérature et des langues, in-8°, 2 vol. Les *Recherches sur l'établissement de l'Art Typographique en Espagne et en Portugal*, auxquelles je joins cette notice, peuvent en donner une idée.

---

Les personnes qui voudraient connaître les ouvrages que j'ai déjà mis au jour, peuvent consulter la *Biographie des hommes vivans*, PARIS, 1816, par L.-G. MICHAUD, cinq volumes in-8°, et la *Biographie nouvelle des Contemporains*, par M. ARNAULT et autres, PARIS, 1824, vingt vol. in-8°. Mais elles n'y trouveraient pas les **MÉMOIRES** pour servir à l'histoire civile, politique et littéraire, à la géographie et à la statistique du Département de la NIÈVRE et des petites contrées qui en dépendent. PARIS, J.-S. MERLIN, 1827, trois volumes in-8°, de plus de 1,200 pages; et comme cet ouvrage est utile, plein de recherches, important et curieux, voilà pourquoi j'en renouvelle l'annonce.











